

Bruno Kissling

Un jeu absurde de milliards dans le système suisse de l'assurance-maladie

Comme chaque année, on nous annonce pour 2010 des augmentations de primes, mais cette fois-ci, pour diverses raisons, elle atteindra des proportions proprement astronomiques, puisqu'elle pourrait dépasser les 10%. Certains assurés devraient pouvoir amortir le choc grâce à un changement de caisse. Bon pour les uns, mauvais pour l'ensemble! Quelques réflexions critiques à propos de ce jeu insensé de milliards, conséquence de la concurrence entre caisses-maladie, et une suggestion pour mieux utiliser cette somme dans le système de santé.

12% des Suisses ont changé de caisse-maladie au 1^{er} janvier 2009, 19% des 25 à 35 ans, 13% des 36 à 45 ans, 10% des 46 à 55 ans, 7% des 56 à 65 ans et 3% des plus de 65 ans. C'est ce qu'on pouvait lire dans les quotidiens du mois d'avril 2009.

Un regard critique sur ces chiffres révèle quelques faits inquiétants et met en lumière un certain nombre de conséquences contreproductives qu'implique la concurrence entre caisses-maladie pour le système de santé suisse.

Les personnes âgées sont fidèles. Nombre d'entre elles sont malades, souvent même polymorbides. Elles se sentent solidaires de la caisse-maladie dont elles sont souvent membres depuis des années, si ce n'est depuis toujours. Elles s'estiment redevables à leur caisse pour le soutien qu'elle leur a montré durant tant d'années. La fidélité, cette qualité merveilleuse, est si importante dans pratiquement tous les domaines de la vie. La fidélité de la clientèle ne représente-t-elle pas pour de nombreuses entreprises un capital inestimable? Mais voilà que cette fidélité

est pénalisée aujourd'hui par notre système de santé! Les primes des caisses-maladie augmentent de manière disproportionnée chez de nombreux assurés aînés fidèles à leur caisse. Les derniers jeunes qui étaient restés la quittent pour adhérer à des caisses meilleur marché, selon leur profil de risque plus favorable. Le résultat est une accélération en spirale des primes des caisses-maladie qui ont en majorité des assurés âgés - un cercle vicieux intolérable...

Les jeunes sont mobiles. Un jeune sur cinq change de caisse sans trop d'arrière-pensées, chaque année s'il le faut, pourvu que la nouvelle caisse soit moins chère. En tant que «bons risques», caractérisés par un très bon rapport prime/coût, ils sont devenus les objets de désir de tous les assureurs. Grâce à eux, la caisse-maladie gagne en attrait grâce à la modicité des primes qu'elle peut ainsi offrir. Et les caisses dépensent des millions de francs pour attirer ces jeunes,

en puisant allègrement dans le pot des primes. Elles sponsorisent des émissions de TV, se paient des publicités extrêmement coûteuses à la télévision, à la radio et au cinéma et se profilent sur de grandes affiches publicitaires et dans des journaux de toutes sortes...

Cette concurrence insensée détourne des caisses-maladie des sommes considérables, dont le montant global peut être estimé à environ un milliard de francs chaque année. Un milliard qui n'apporte bien évidemment strictement rien au système de santé.

Un milliard?¹ Mais oui. Faites le calcul: un changement de caisse permet d'économiser environ 1000 francs par année. Le coût administratif d'un changement de caisse se monte sans exagérer à une centaine de francs. La publicité destinée à inciter les assurés à changer de caisse engloutit bien 10 millions de francs par an. Autrement dit, les 900 000 changements de caisse-maladie par an – soit environ 12% des 7,5 millions d'habitants de Suisse – privent le système de santé de la coquette somme d'un milliard de francs. Cela représente tout de même près de 2% des 55 milliards de dépenses de santé chaque année.

Ce milliard va bien entendu manquer pour les soins aux malades et compromettre la solidarité entre jeunes et vieux, et entre les personnes malades et les sujets en bonne santé, un principe pourtant ancré dans la LAMal.

En 2010, on doit s'attendre à des augmentations de primes dépassant les 10%. Conséquence logique: le nombre de changements de caisse va encore augmenter, le système de santé sera spolié d'encre plus d'argent et la solidarité va en prendre un nouveau coup... Un gaspillage totalement absurde...

D'un point de vue purement individuel, une personne qui ne change pas de caisse fait une grande erreur. Cet argent manquera pour d'autres besoins.

Un système d'assurance-maladie basé sur ce genre de mutations incessantes pour rendre les coûts plus supportables à une minorité est clairement sur la mauvaise voie.

Ce milliard de francs serait certainement beaucoup mieux investi par exemple dans la promotion de la médecine de famille. Il est en effet bien démontré aujourd'hui qu'une médecine de famille forte et de qualité permet d'optimiser les dépenses de santé. Conséquence logique: une stabilisation des primes de l'assurance-maladie. Et ceci pour le bien de tous.

Correspondance:

Bruno Kissling

Spécialiste en médecine générale FMH

Elfenaueg 6

3006 Berne

bruno.kissling@hin.ch

Un système d'assurance-maladie basé sur ce genre de mutations incessantes pour rendre les coûts plus supportables à une minorité est clairement sur la mauvaise voie.

¹ 900 000 × 1000 francs = 900 000 000 francs (économie de primes = manque à gagner); 900 000 × 100 francs = 90 000 000 francs (coût administratif estimé); au total, cela représente 990 000 000 francs. S'y ajoutent encore des dépenses publicitaires de l'ordre de 10 000 000 francs (estimation).